

Note sur *Nilaparvata angolensis* n. sp.
(*Homoptera-Fulgoroidea*), hôte d'*Elenchus*
falcipennis Carvalho

PAR

H. SYNAVE

(Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge)
(Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique)

(BRUXELLES)

(Publicado em Separata em 10 de Dezembro de 1959)

Note sur *Nilaparvata angolensis* n. sp. (*Homoptera-Fulgoroidea*), hôte d'*Elenchus* *falcipennis* Carvalho

Monsieur Ed. LUNA DE CARVALHO, attaché au laboratoire de biologie du Musée de Dundo, a bien voulu me confier pour étude, une série de 6 *Delphacidae* parmi lesquels un exemplaire parasité par un Strepsiptère, *Elenchus falcipennis* CARVALHO.

Il s'agit d'une espèce nouvelle pour la Science, appartenant au genre *Nilaparvata* DISTANT et dont la description est donnée ci-dessous.

L'exemplaire stylopisé est très semblable aux autres de la série et les différences observées dans la nervulation des élytres ne doivent pas être imputées à la styloposition mais releveraient plutôt de la variabilité de l'espèce. Les figures 1, 2 et 3 représentent l'élytre de trois spécimens différents dont deux ♂♂ ayant des genitalia identiques et dont la conspécificité ne peut être mise en doute. Quant à l'élytre du spécimen stylopisé (fig. 4), il diffère des précédents tout en se rapprochant fortement du type représenté par la figure 1.

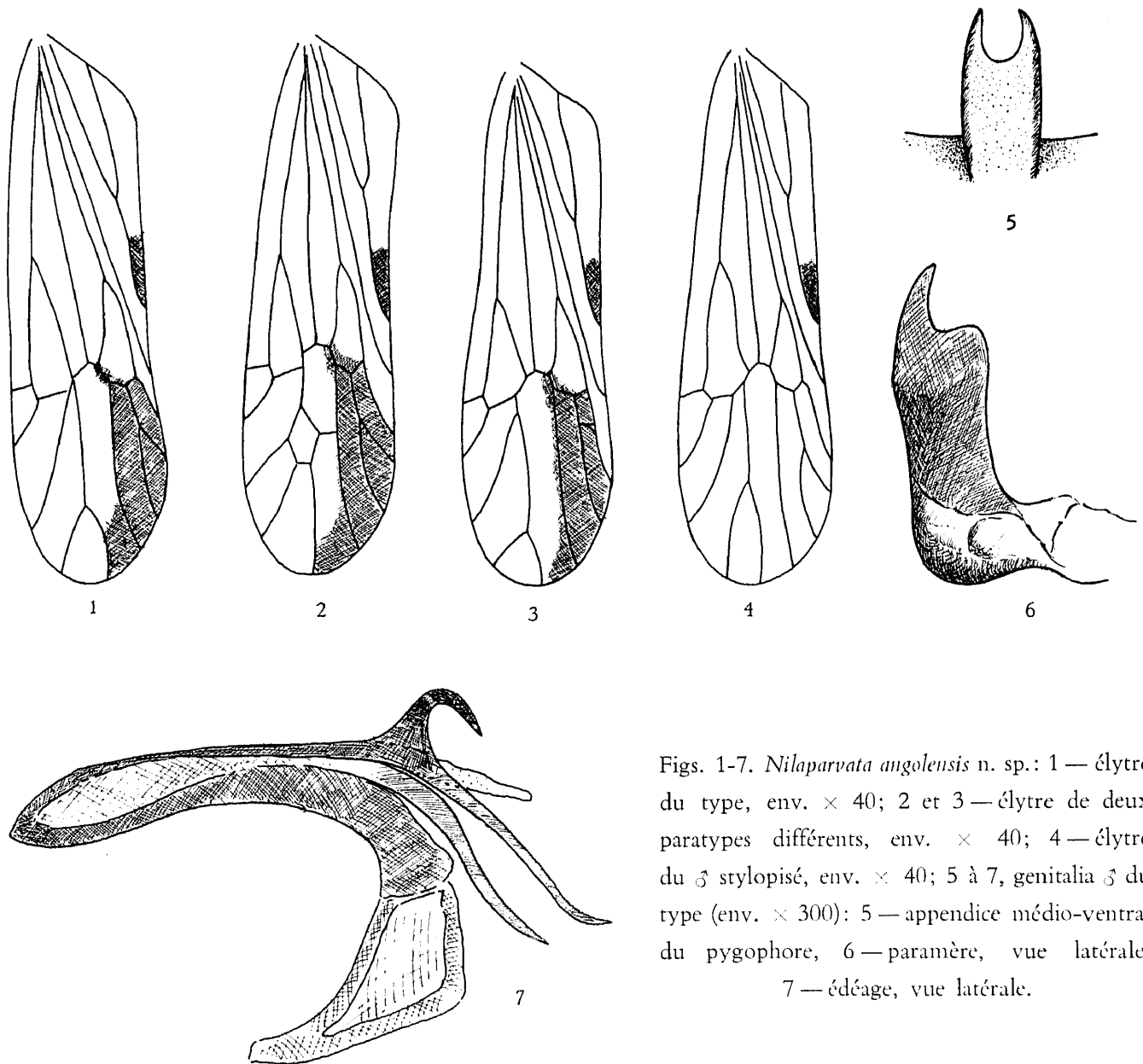
Les genitalia par contre, ont subi chez l'hôte d'*Elenchus falcipennis* des modifications tellement profondes que le sexe en est difficilement déterminable. En effet, il ne reste plus aucune trace des paramères ni de l'édéage. Quant à l'appendice médio-ventral du pygophore, il n'en subsiste plus qu'un vestige sous forme d'une très petite saillie triangulaire, à peine visible, au milieu de la face ventrale du segment génital. Ce cas est à rapprocher des types 3 et 4 décrits par LINDBERG dans un travail intitulé: «*Der Parasitismus der auf Chloriona-Arten (Homoptera Cicadina) lebenden Strepsipteren Elenchinus Chlorionae* n. sp. sowie die Einwirkung derselben auf ihren Wirt (Act. Zool. Fenn., 22, 1939, p. 132).

Nilaparvata angolensis n. sp.

(Figs. 1 à 7)

Front ocre brun, allongé, environ deux fois aussi long au milieu, que large à l'apex (longueur: 34/largeur maxima: 16), à bords latéraux divergents vers le clypéus (largeur basale: 10/largeur apicale: 16); carène médiane étroitement bifurquée à la base et se prolongeant sur le vertex. Suture clypéo-frontale droite, déprimée. Clypéus latéralement et médianement caréné, de même coloration que le front. Joues avec une carène entre l'insertion de l'antenne et la suture clypéale. Ocelles pairs présents, petits et rougeâtres. Antennes insérées dans l'encoche inférieure des yeux. Second article des antennes plus long que le premier (17:11); premier article cylindrique, le second également mais progressivement élargi vers l'apex et pourvu de mamelons sensoriels.

Vertex plus long, que large au bord postérieur (18:14), à bords latéraux très légèrement concaves et divergents vers l'arrière (largeur apicale : 11/largeur basale: 14); la limite entre front et vertex est marquée par une légère carène située dans la courbe antérieure; les deux branches de la carène frontale rejoignent les bords latéraux du vertex peu après le milieu où elles sont réunies par une transversale. Pronotum jaunâtre; bord postérieur presque droit (très légèrement concave), avec trois carènes, dont les latérales, droites, sont divergentes vers l'arrière. Scutellum brun, avec



Figs. 1-7. *Nilaparvata angolensis* n. sp.: 1 — élytre du type, env. $\times 40$; 2 et 3 — élytre de deux paratypes différents, env. $\times 40$; 4 — élytre du σ stylopisé, env. $\times 40$; 5 à 7, genitalia σ du type (env. $\times 300$): 5 — appendice médio-ventral du pygophore, 6 — paramère, vue latérale, 7 — édéage, vue latérale.

légères traces de trois carènes discales. Elytres hyalins, jaunâtres, plus de trois fois aussi longs que larges; bifurcation $Sc + R$ peu avant le milieu de l'élytre, celle de Cu au même niveau ou après la précédente; une tache brun-noir dans l'angle postérieur du clavus; sur certains spécimens (dont le type), la partie comprise entre les branches de Cu , à partir du niveau de la bifurcation de M , est plus ou moins teintée de brun foncé. Tibias postérieurs armés d'un éperon assez long, en forme de cuiller pointue dont un des bords latéraux est finement denticulé; couronne apicale de cinq épines, dont trois grandes et deux petites. Premier article des tarses postérieurs terminé

par une couronne de sept épines. Genitalia ♂: Bord postérieur du pygophore non entaillé au milieu avec, émanant de la face ventrale et à peu de distance du bord postérieur, un appendice médio-ventral assez long, apicalement bifide (fig. 5). Paramères et édéage, voir fig. 6 et 7.

Longueur totale: env. 3 mm.

Type ♂: Cossa, poste administratif de Cambulo, district de la Lunda, Angola, 20/21-XII-1958 (de nuit, à la lumière). Déposé au Musée Royal du Congo Belge (Tervuren).

Paratypes: 4 exemplaires récoltés en même temps et au même endroit. + 1 exemplaire stylopisé. (Musée Royal du Congo Belge, Tervuren, et Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique).

R É S U M É

L'auteur décrit une espèce nouvelle dans le genre *Nilaparvata* DISTANT (*Homoptera-Fulgoroidea, Delphacidae*). La description est basée sur une série de 6 exemplaires, dont 1 parasité par *Elenchus falcipennis* CARVALHO. Ce dernier exemplaire est comparé aux autres et rapporté aux types 3 et 4 décrits par LINDBERG.